

ARTS

LES LOUVRE DE PABLO PICASSO

ART/ARCHIVES

À Lens, une exposition revient sur la relation singulière que Pablo Picasso entretenait avec le musée du Louvre.

1971

En 1999, Pablo Picasso (1881-1973), yeux noirs comme des billes de chevrotine, s'affiche sur une bache publicitaire recouvrant une façade du musée du Louvre. Scandale, mais aussi symbole fort de l'artiste iconique dominant le temple des artistes. Dans la réalité, quels furent les liens entre le créateur le plus célèbre du monde et le musée universellement connu ? Au Louvre-Lens, situé en terrain neutre, loin de la maison mère, une exposition passionnante retrace la longue histoire d'attraction-répulsion entre les deux monstres sacrés. Anecdote ? Primordiale au contraire, tant le musée représente une matrice originelle et un aiguillon pour le génie espagnol, dont l'œuvre est parsemée de résurgences et d'inspirations, depuis les divinités égyptiennes jusqu'à Poussin et Ingres, ses idoles – spectaculaire confrontations de deux peintures des anciens et d'une sanguine de l'artiste. Côté Louvre, les rapports avec Picasso incarnent le baromètre du conservatisme ou de l'ouverture à la modernité.

Le parcours de l'exposition, orchestrée par Dimitri Salmon, est divi-



sé en deux parties séparées par une allée centrale. D'un côté, un spectaculaire retour aux origines du musée, avec la succession des départements (antiquités, objets d'art, dessins ou peintures) dont les œuvres sont mises en regard de celles du peintre. Les rapprochements sont troublants. Tel ce vase funéraire aux gros pieds venu de Chypre (Vounous, troisième millénaire av. J.-C.) et sa déclinaison picassienne, modelée à Vallauris (vase tripode, 1950). Copie ou inspiration ? Culotté ou filou, l'artiste ? Des dizaines d'appariements montrent comment Picasso hante et est hanté par cet univers infini de formes, qu'il ingère et recompose, consciemment ou non.

De l'autre côté de l'allée, on découvre, grâce à des textes explicatifs accessibles et de nombreuses œuvres,

le regard du Louvre et de ses dirigeants (dont certains possédèrent des Picasso) sur le créateur, oscillant entre admiration et scepticisme. Sur une photo spectaculaire de 1971, une foule dense les presse dans la Grande Galerie du musée pour son exposition. Le président Pompidou est à la manœuvre, espérant une donation. Raté. Picasso n'offrira que sa collection personnelle – pas de pièces de lui. Il faudra attendre les dations de ses ayants droit et de sa veuve pour que ses œuvres entrent dans les collections nationales. Non pas au Louvre, mais au musée Picasso, créé en 1985 pour l'occasion. – **Sophie Cachon**

| Jusqu'au 31 janvier, musée du Louvre-Lens, Lens (62), www.louvre-lens.fr

| (Très beau) catalogue coéd. Louvre/Musée Picasso/Liébert, 364 p., 39€.

1971, Paris. La foule se presse dans la Grande Galerie du musée du Louvre pour l'exposition « Picasso », inaugurée par le président Pompidou.